

Le même matin, MM. les abbés J. Lallemand, N. Lévesque, A. Fortin, P. Dumont, C. Morneau, O. Boulanger, A. Bourque, Chs Ouellet et L. Richard ont été élevés au sous-diaconat ; et MM. les abbés A. Hudon, G. Bérubé, G.-L. Michaud, E. Dubé, D. Pelletier, E. Simard et V. Jacques ont reçu les deux premiers ordres mineurs.

Lundi matin, le 30 juin, Son Éminence conférait les deux derniers ordres mineurs à MM. les abbés J. Hudon, G. Duval, A. Lévesque, A. Hudon, G. Bérubé, G.-L. Michaud, D. Pelletier et E. Dubé.

Son Eminence était assistée, dimanche matin, par MM. les abbés A. Boulet, supérieur du Collège de Ste-Anne, et J. Gosselin, directeur des ecclésiastiques, au même collège. Lundi matin, MM. les abbés J. Gosselin et A. Pelletier accompagnaient Son Eminence à la messe.

VARIÉTÉS

LETTRE DES CARDINAUX, ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES DE FRANCE AUX CATHOLIQUES FRANÇAIS

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Nous sommes à une heure décisive pour l'avenir de la Patrie. Le génie de nos chefs, l'héroïsme de nos soldats, le concours de nos Alliés ont, avec l'aide de Dieu, assuré le triomphe du Droit par la victoire de nos armes. Nous avons salué avec une joie profonde le retour de l'Alsace-Lorraine à la France ; et nous avons dit à l'arbitre souverain des destinées du monde nos ardentés et solennelles actions de grâces.

Il s'agit maintenant de réparer les suites de la guerre. Guérir les blessures de la Patrie, lui rendre sa prospérité matérielle, la maintenir à la hauteur morale où elle s'est élevée pendant l'épreuve : voilà la tâche qui s'impose à tous, et en particulier à ceux qui sont investis d'une autorité ou d'une influence sociales.

Dans une de ses immortelles Encycliques qui sont comme la charte de l'Église et des Sociétés modernes, Léon XIII disait : " Revenir aux principes chrétiens, et y conformer en tout la vie, les mœurs et les institutions des peuples, est une nécessité de jour en jour plus évidente. De leur oubli il est résulté de si grands maux que nul homme raisonnable ne peut considérer le présent sans douleur, ni envisager sans crainte l'avenir." Ce sont ces principes, N. T. C. F., que vos Évêques, au seuil de l'ordre nouveau que va inaugurer la paix, viennent vous rappeler comme devant servir de règle dans l'œuvre de régénération à accomplir.

Le premier de tous est la reconnaissance des droits de Dieu. Dieu est le maître souverain du monde, parce qu'il en est le créa-